

LE PROJET PIRATE

EMANUEL BÉMER



*Mousaillonne, Moussaillon, si tu vois des mots écrits comme ça**, c'est que ce sont des mots compliqués que tu ne connais peut-être pas. Ils sont expliqués dans un petit dictionnaire écrit spécialement pour toi. Ce dictionnaire figure à la fin des paroles. Tu peux aussi l'imprimer à part grâce à l'autre « QR code » sur l'album.*

-I- Le Pot au Noir

Capitaine. – Où diantre sommes-nous ? Que s'est-il passé ? Une baleine, un iceberg !? Nous filions vingt nœuds vers le Cap de Bonne Espérance, comme prévu, puis plein nord jusqu'à l'île de la Tortue... Et là ! Et là ! Une bataille contre ces diables d'Anglais qui a mal tourné ? Ah les *ladres***, les *faquins***, les *félons***, les *coquins***. Ou alors, non, ne me dites pas que nous sommes tombés dans... Le Pot au Noir ! Le Pot au Noir, cette zone de convergence autour de l'Equateur où il n'y a aucun vent ; les hommes deviennent fous, les bêtes que nous

n'avons pas encore mangées deviennent folles, les navires sont immobilisés à la merci des monstres marins et des assaillants qui n'attendent qu'une occasion pour tirer sur nous à boulets rouges. Les bateaux sont bloqués pendant des semaines, parfois des mois, en proie aux orages les plus tempétueux !

La Planche. – Alors là, aucun doute...

Le Clou. – ... c'est le Capitaine !

Capitaine. – Ah vous êtes là : La Planche, mon fidèle *quartier-mâitre***, le capitaine adjoint en quelques sortes. La Planche, rien à voir avec son physique. Et Le Clou ! Ah Le Clou ! Le Clou chasse le requin marteau à la petite cuiller, d'où son surnom.

Mousaillonnes, Mousaillons bienvenue sur le pont de notre galion qui a pour nom La Confiance.

Et moi ? eh bien moi je suis le Capitaine, évidemment ! C'est vrai que depuis que je suis tout petit j'ai toujours voulu être capitaine. Capitaine de tout de rien capitaine de n'importe quoi ! même capitaine de mon vélo ! mais si mon corps a grandi, est-ce que ça veut dire que je suis devenu un capitaine *adulte* ? Hé, vous avez envie de grandir, vous ?

-II- Bébé à bord

Est-ce que vous vous êtes déjà

Posé la question :

Est-ce que les *Pyrates***

Avaient des rejetons ?

Des mioches, des gamins des bambins
Des marmots des petiots des loupiots
Des mômes des moufflets des marmousets
Des polichinelles dans le tiroir !

Des mioches, des gamins des bambins
Des lardons des morpions des poupons
Des moutards des têtards des chiards
Des polichinelles dans le tiroir

Des mioches, des gamins, des bambins
Des gavroches d'la marmaille du galopin
Des poupards des gnards des chiards
Non : Des polichinelles dans le tiroir

Est-ce que vous pensez vraiment

Qu'un pirate a le temps

Elever des enfants

C'est un job à plein temps

Un pirate, ça pourfend ça descend
 Ca dissémine ça extermine la vermine
 Ca aborde ça déborde en horde
 Avec force et fracas

Un pirate, ça pourfend ça descend
 Ca dézingue ça flingue comme un dingue
 Ca sulfate ça zigouille ça écrabouille (*même les ouilles*)
 Ca massacre à tour de bras

Un pirate, ça pourfend ça descend
 Ca bâbord ça tribord dans le décor
 Ca avoine ça dévoile ça met les voiles
 Et tu passes de vie à trépas, en gros t'es mort

Le Clou. – Alors là, je ne suis pas d'accord !

La Planche. – Oh Le Clou, vous avez toujours quelque chose à ajouter...

Le Capitaine. – Enfin La Planche, M. Le Clou a le droit de donner son avis

La Planche. – Ça dépend !

Le Capitaine. – Ben vous, présentement, vous donnez votre avis, là !

La Planche. – Vous c'est pas pasque vous êtes le capitaine, Capitaine que vous devez toujours nous commander !

Le Capitaine. – Ben si : « le chef, il cheffe » (JC)

La Planche. – Capitaine, n'oubliez pas que tout le monde a son mot à dire sur un bateau pirate !

Le Capitaine. – Ouhlala ça y est dans deux minutes ça va sentir démocratie et tutti quanti, je vais me barrer d'ici, déjà y fait chaud et pis ça commence à sentir la *mutinerie***.

Le Clou. – Pf t'es vraiment un crâneur ! J'vais te montrer comment j'bouffe du requin-marteau, moi !

La Planche. – Le Clou, cessez de faire la maligne.

Man & JN – La « maligne » ? Quoi, une fiiiille ? Une fille à bord ?

Capitaine. – A l'abordaaaaaage !

Tous sur le pont

Hissez les voiles

Tendez les *vergues***

Branle-bas de combat

Et... Pas de quartier !

Maintenant qu' tout le monde est d'accord

Qu' y avait des femmes à bord

Et les femmes et les marins (éventuellement hein, de temps en temps)

Le Clou. – Soir et matin

Faisaient des câlins

Des bisous des poutous des doudous
 Des œillades des rasades des chamades
 Des smoutch des smacs des [onomatopée]
 La tendresse bazar de diable c'est important !

Des bisous des poutous des doudous
 Des baisers donnés c'est donner reprendre c'est voler
 Des caresses des
 « Reste
 - J'ai pas le temps
 - Alors va -t'en »
 Vous m'remettez pour dix centimes de sentiment !

Des bisous des poutous des doudous
 Des mamours du velours de l'amour
 Du coton du cocon de la laine de mouton
 De la délicatesse par tous les temps

Des bises des *bis* des *french kiss* des bises pop
 Ca s'enlace ça s'embrasse parfois ça se lasse
 Et ça *vlang*, ça *pang*, ça tangué
 Parfois même avec la langue
 Avec la langue !?
 Trop dégueu

Et 9 mois plus tard... Un polichinelle dans le tiroir !
 Est-ce que vous vous êtes déjà demandé, vraiment
 Si les pirates avaient des enfants ?
 La Planche. – Nan !

Capitaine. – Ah ben c'est marrant parce que moi encore pas plus tard qu'hier je me demandais... tiens, est-ce que les pirates par le plus grand des hasards avaient des... enfants ?

-III- Des enfants à bâba

La Vigie. – Capitaine, Capitaine ! Des enfants à bâba, des enfants à bâba...
 Capitaine. – Mon baba au rhum !
 La Vigie. – ... des enfants à *bâbord*** ! Capitaine, capitaine. Des enfants à tri... des enfants à tritri... !
 Le Capitaine. – Mon tricorne !
 La Vigie. – Des enfants à *tribord*** ! Capitaine, capitaine. Des enfants papa, des enfants papa... !
 Le Capitaine. – Moi, papa !?

La Vigie. – Des enfants partout !

Le Capitaine. (*avec frénésie*) – Des enfants à bord ! Impossible, ça porte malheur, c'est interdit sur un bateau, comme... comme les femmes ; heureusement ça a bien changé, les femmes maintenant elles font le tour du monde en solitaire.

Le Clou. – Tu m'étonnes.

Le Capitaine. – Par exemple, les lapins aussi étaient interdits sur un bateau, les lapins comme chacun sait se reproduisent très rapidement et sur un bateau ils pourraient grignoter les ... bout', les drisses, les guindes, les aussières, les haubans oui sur un bateau il est rigoureusement interdit de dire le mot « corde », de peur qu'une « c...e » casse. Et il y a toujours une lumière allumée sur un bateau qu'on appelle une servante, une sentinelle, ben oui sinon on voit rien la nuit et puis c'est pour conjurer les mauvais esprits ; il est d'ailleurs intéressant de noter que ces superstitions sont passées dans les théâtres, comme les théâtres étaient construits par les marins, d'ailleurs savez-vous qu'un théâtre n'est rien d'autre qu'un bateau retourné et j'ai envie de dire même... est-ce qu'un bateau n'est pas en fait un théâtre à l'envers dont les planches sont faites pour voguer sur l'eau, eh encore un point commun : les planches du pont des bateaux les planches des théâtres, vous l'avez ? Nous sommes sur un théâtre flottant, *Moussaillonnes, Mousaillons*** !

La Planche. – Pas de doute...

Le Clou. – ... c'est le capitaine

Capitaine. – Des enfants à bord, ok, mais qu'est-ce qu'on en fait ?

-IV- C'est trop dangereux

Ne vois-tu pas nos petits Pyratons
Attaquer des galions
Fiers comme des paons

Ne vois-tu pas nos petits Pyratons
Prêts à faire feu à faire front
Le couteau entre les dents

Ne les vois-tu pas décharger les canons
En visant l'horizon
La truffe au vent en aboyant

Refrain

Tabula rasa

Ma boule à zéro

Tabula rasa

Ma boule à zéro à l'assaut à l'assaut à l'assaut !

Et découvrir des terres inexplorés
Où nul n'est jamais allé
Faire le tour du monde

Et regarder le soleil dans les yeux
Ne faire qu'un avec le feu
Le tonnerre qui gronde

Aye hisser le pavillon pirate
Attaquer des frégates
Le clin d'œil en forme de fronde

Refrain

*C'est trop dangereux
Pour ces petits anges heureux
Ils méritent une vie d'ange
Des matins aux vendanges
Dans leurs cheveux
Je veux pas finir à leur chevet
Affalé comme un pacha** à recompter leurs phalanges
Mes petits angelots mes chérubins**
Vous comptez plus que les rubis que le satin
Les émeraudes de toutes nos maraudes**
Les écrins et leurs saphirs
Vous comptez plus que mon navire
Que toutes les caches au trésor
Les femmes et les enfants d'abord*

Vivre peu mais vivre intensément
Vivre dangereusement
Et mourir sur ses pieds

Ici-bas il n'y a qu'une chose
Qu'avec de l'argent ou des roses
On ne peut acheter

Elle coûte cher mais n'a aucun prix
C'est la rançon des bannis
C'est la Liberté

*C'est trop dangereux...
Vous comptez plus que mon navire
Que toutes les caches au trésor
Les femmes... et les enfants d'abord*

-V- Demos Grattos, Demos gratuits

Eh oui les Femmes et les Enfants n'avaient rien à faire sur un bateau, que ce soit un navire marchand, un galion de conquistador, la *frégate*** de Barbe-Noire ou un vaisseau pirate. Eh bien Moussaillonnes, Moussaillons, nous allons changer tout ça !

Le Clou. – Y serait temps !

Des enfants à bord mais alors, qu'est-ce qu'on en fait ? Il faut choisir : c'est le risque, ou la vie !

Le Clou et La Planche. – Les deux mon Capitaine.

Impossible, dans la vie c'est fromage ou dessert il faut choisir. C'est trop dangereux, la vie de Pyratons. Alors le temps qu'on trouve une solution, au nom du principe de précaution, nous allons enfermer les enfants dans la cale.

Le Clou. – Dans la cale, mais... il fait nounoir !

Ecoutez, pour une fois que nous sommes tous d'accord dans l'équipage, oui alors je vous ai pas dit un bateau pirate fonctionne de manière plus démocratique que la moindre de nos démocraties. Par exemple tout le monde a voix au chapitre tout le monde a son mot à dire sur la démocratie pirate et le partage du *butin*** se fait de façon *équitable*** : tout le monde même ceux qui ne combattent pas comme le Maître-Coq, le cuistot ne va pas se battre, ben non faut qu'on mange quand même. Et donc le cuistot a quand même la même part du butin que ceux qui risquent leur vie. Tout ça pour dire que on est d'accord et que les enf..., non les enfants c'est pas grave non on vous met dans la cale quelques temps ! Non mais c'est la cale d'un bateau c'est un peu humide, mais, oui, allez c'est pas grave. Chut. Dodo.

-VI- Le risque ou la vie, la vie ou le risque

On ne peut garder
Des enfants cloîtrés
Les protéger ?
De quoi, de qui ?
De la Vie ?

C'est la vie, le risque
C'est la vie puisque
La vie c'est le risque
C'est la vie puisque
La vie, c'est le risque
Et le risque
C'est la vie

**Comme l'eau
Avec des bulles**

Comme les roses
Même en bulbe
Comm' les bobos
Les genoux qui brûlent
Comme les moustiques
La vie parfois ça pique

Capitaine. – Et aussi... et aussi le shampoing dans les yeux.

Le Clou. – Pardon ?

- Ben ça pique

- Aaah

- Et les vaccins

- Pardon ?

- Ben ça pique, les piqûres. Et les abeilles, les guêpes, le frelon asiatique !

- Brrr

- Les bonbons !

- Pardon ?

- Ben ça pique : par exemple, les langues de chat ! Et... et le pschit pschit !

- Pardon ?

- Ben le médicament que Maman elle, elle... pulvérise sur les bobos et elle dit toujours « t'en fais pas mon chéri celui-là il pique pas ».

- Et ?

- Ben il pique.

Comme l'eau
Avec des bulles
Comme les roses
Même en bulbe
Comm' les bobos
Les genoux qui brûlent
Comme les moustiques
La vie parfois ça pique

-VII- Les Sentines

Oh vous avez entendu, nous venons d'essuyer un orage de tous les diables !

La Planche. – Les enfants !

Le Clou. – Les enfants, dans la cale !

Capitaine. – Les enfants ! Les enfants ! Ca va ? Ca va pas du tout ! Comment ça ? José ?

Quelqu'un a pétié. Qui a pétié !? Qu'il se dénonce ! Non, mais là, il faut faire quelque chose.

La parole est aux enfants !

Nous sommes les enfants. Et on est pas d'accord !

C'est le moment où les adultes descendent à la cale sur la pointe des pieds, réveillés par des bruits inquiétants ET une odeur... pestilentielle, une odeur si forte qu'elle vous prend à la gorge ; elle vous prend à la gorge car... vous ne pouvez pas respirer par le nez, c'est pire qu'un prout de Mammouth, ah ben c'est ça c'est pas José qu'a pété : cette odeur ne peut venir que des Sentines. Les Sentines : encore une hantise de tout bon marin qui se respecte, c'est le lieu où certains faisaient leur besoin, d'autres faisaient des choses indicibles (qu'on ne peut pas dire) et loin de tout regard ; c'est aussi le lieu où sont tapis les monstres marins aux noms tous plus imprononçables les uns que les autres. Les enfants ne sont pas d'accord, ils veulent prendre la parole et le pouvoir. Une rumeur court sur le pont du bateau : ils voudraient être « débarqués » ?

-VIII- Branle-bas de combat (Il faut faire quelque chose)

Il faut faire quelque chose
Sortez-moi d'ici céans
Une nuit de plus et j'explose
Je crève la coque avec les dents

Là je frise l'overdose
Là je frôle l'Overcrise
Tout acquise est ma cause
A la débâcle à la dérive

**J'ai bien essayé / D'leur raconter
Des contes de fées / Tout ce qu'ils veulent /
C'est jouer de la vielle** / C'est jouer de la viole**
Comme des vieilles folles
C'est la fête de la musique tous les soirs...**

(Chœurs de marins)

Il faut faire quelque chose
Sortez-moi d'ici céans
J'commence à voir des éléphants roses
Si ça continue je mange le safran

J'me fais sauter le caisson
J'passe par-dessus le balcon
Je kidnappe l'horizon
J'mange un boulet de canon
Là c'est sûr je touche le fond

**J'ai bien essayé / D'leur raconter
Des contes de fées / Tout ce qu'ils veulent /
C'est jouer de la vielle / C'est jouer de la viole
Comme des vieilles folles**

C'est la fête de la musique tous les soirs
La journée enfermés comme des rats dans un placard
Si encore ça jouait juste dans la fanfare
Est-ce que toi t'as déjà essayé d'bouger tes doigts sur un manche de guitare
Dans le noir ?
On peut pas leur offrir un vélo
T'as déjà essayé de faire du vélo
Sur l'eau ?

(Chœurs de marins)

Je n' sais vraiment plus quoi faire
 Pour les occuper
 On peut pas sortir prendre l'air
En loucedé
 S'éclipser par la porte de derrière
 Sur la pointe des pieds

On simule des abordages
 Mais reconnaît que c'est limité
 On joue à Colin-Maillard mais dans l' noir
 C'est risqué
 Et puis bon reconnais que la cale d'un bateau comme terrain de jeu...
 c'est un tantinet *étriqué***

Nous ne savons même pas où nous sommes nés
Dans quel pays quel rade quelle rade quel raz-de-marée
Sur la pointe Pythagore
Triangle Bermudes
Un tout petit peu plus au Nord
Un peu plus au Sud

J'veux voir du pays
J'veux pas crever sur ce rafirot
J'veux pas être un second couteau
N'être qu'un simple matelot
Un tout p'tit coup d'épée dans l'eau

J'veux voir du pays
Naviguer sur les grandes eaux
De Cuba à Maracaïbo
Mambo y charango
Quiero bailar el tango

J'veux voir du pays !

-IX- Le Mystère de l'invention du pédalo (merci José)

- José . – On peut pas leur offrir un vélo ?
- T'as déjà essayé de faire du vélo sur l'eau ?
 - Inventons le pédalo, avec quelques siècles d'avance
 - C'est pas complètement idiot. Avoue, c'est un coup de chance
 - Des Légos
 - Trop tôt
 - Pourtant... certains sont grands
 - José, je veux dire, ça n'a pas encore été inventé !
 - Des Playmobil
 - Mais t'es débile
 - On peut pas leur acheter une télé !?
 - José, l'écran n'a pas encore été inventé
 - Un smartphone
 - José, mais c'est quoi chez toi qui déconne !
 - Une BD d'Astrid Bromure ?
 - José je te jure
 - Mortelle Adèle alors ?
 - Retourne étudier la carte au trésor !

-X- Mutinerie

Eh oui nous sommes les enfants. Et nous avons notre mot à dire ! Tout le monde n'a-t-il pas voix au chapitre sur un bateau pirate !?

*Je me fais l'humble émissaire de cette Mutinerie***

José. – C'est quoi une mutinerie ?

C'est quand les marins se révoltent pour changer de capitaine, José. Eh oui quand on est pas d'accord avec le Capitaine, on peut changer de chef. Et ça aussi ça en dit long sur nos démocraties et sur la démocratie à bord des bateaux pirates.

Je me fais donc l'humble émissaire le fieffé porte-parole de cette grogne, de cette révolte, de cette Mutinerie !

*Nous ne sommes pas moins Corsaire** qu'elle que vous que lui*

J'ai les ongles de Léo, de Léo dans le dos
 J'ai la main d'Augustin d'Augustin dans les reins
 L'estomac de Sacha de Sacha dans le bras
 L'oreille de Mireille dans les orteils

**Et même endormis les yeux ouverts
C'est la ca-co-pho-nie !
Ils font des concerts TOUTE LA NUIIT !**

J'ai le nez de Dédé en travers du *gosier***
L'épaule de Paule constamment qui me frôle
Le bassin de Célestin à la place du mien
Le poignet de José entre mes doigts de pieds

Refrain

J'ai le *oud*** de Mouloud dans le coude
J'ai la flûte d'Ursule qui ulule à la lune
La guitare de Bernard fout le bazar
La *cithare*** de Gaspard me rentre dans le lard

L'accordéon de Léon me fout le bourdon
La *bombarde*** de Howard me regarde et me larde
La guimbarde de Stewart qui se hasarde
Dans les quintes dans d'improbables quartes
Dans des improvisations démoniaques

Refrain

La *kalimba*** de Léa me rend gaga
Le banjo de Jojo me rend marteau
Les *timbales*** d'Opale me rendent pâle
La *mandoline*** d'Albertine me turlupine

Les castagnettes de Josette se répètent
La trompette d'Henriette me carpette
Tout ça / dans les iouious / des andalous
Et les yéyés / des prisonniers anglais

Refrain

-XI- Et si Anita était Anne Bonny ?

Aaah, Anita. Anita, c'est Anne Bonny bien sûr, la plus intrépide de toutes les pyratesses ! oui les *pyratesses*, après tout il y avait bien des femmes chevaliers, des *chevaleresses* avant que Louis XIV décide de les effacer tout bonnement des livres d'histoire. Anne Bonny c'est la Liberté personnifiée. Quand elle est capturée avec Mary Read sa chérie, elles font croire qu'elles sont enceintes (*un polichinelle dans le tiroir* !) afin d'avoir la vie sauve. Ça rate. En gros, t'es mort, quoi ! Le matin de son exécution, heureusement, elle s'échappe ! Et là nous

perdons sa trace. Et dans notre histoire, Moussaillonnes, Mousaillons, elle est là, dans la cale avec les enfants, c'est elle qui met le feu aux poudres, c'est elle qui fomenta la *Mutinerie***, (c'est elle à la barre, à la manœuvre), c'est elle qui cheffe !

-XII- Anita

Qu'est-ce qui passe par la tête
De cette petite *esperluète***
A la vitesse d'une comète

Des petits pois de ses socquettes
Jusqu'au haut de sa houppette
Le mystère est malhonnête

Que le ciel se fendille, Anita
Que ma mémoire se vide, Anita
Anita, Anita, Anita, Anita

Qu'est-ce qui passe là, à tribord
De cette troublante tête de mort
Belle comme la France

Une mouette en vol arrêtée
Battant *pavillon*** Liberté
Claque en silence

Que le ciel se fendille, Anita
Que ma mémoire se vide, Anita
Anita, Anita, Anita, Anita

Anita connaît les secrets de tous les cap
Anita toujours d'attaque toujours cap
Et dans ses yeux tous les livres
Et danser jusqu'à être tout à fait ivre

Tabula rasa quand ma boule à zéro
Et le pouvoir magique de recoller tous les morceaux
Tes boulets de canon font des bruits de bouchon
Chaque bataille rangée est une fête à tes côtés

Que le ciel se fendille, Anita
Que ma mémoire se vide, Anita
Anita, Anita, Anita, Anita

-XIII- La Vigie

Capitaine. – Qu'est-ce que tu aperçois tout en haut de ton mat
Est-ce que l'horizon se dévoile tout en haut de la grand-voile

La Vigie. – Je ne vois que le large que le large très très large
Je ne vois que des vagues que des vagues très très vagues
Je ne vois que des chouettes que des chouettes très très chouettes
Je ne vois que des mouettes que des mouettes très très... mouettes ?

DES MOUETTES. DES MOUETTES ? DES MOUEEEETTES !!! Hallelujah mes biens chers frères
mes biens chères sœurs. Seagulls ! Des mouettes ! ALORS LA TERRE N'EST PAS LOIN !
Souquez ferme mes chers soudards. LAND HO !

-XIV- Anita a la solution

Avant septembre
Nous voulons une chambre
Sinon... sinon nous faisons un esclandre

Un enfant doit avoir sa chambre
Pour pouvoir la mettre en bazar
Pour pouvoir la mettre en chantier
Comme ça il peut la ranger

Si on peut pas sortir faire des c...
Alors comment on pourrait être punis
comment on pourrait être privés de sortie
Et être consigné ? Où ça ? Ben... dans sa chambre

-XV- La Tour de Babel

Capitaine. – C'est assez difficile de se comprendre sur un bateau pirate. Par exemple à bord de la Confiance nous sommes partis de Nantes le 9 août de l'an de grâce 1707, nous étions corsaires alors. Ah la semaine dernière nous attaquons un galion espagnol. *Un barco de estas diablos de españolas, los partisanas de Carlo el Quinto* ! La moitié de leur équipage a été décimé (« en gros t'es mort »). L'autre moitié n'a pas voulu rejoindre nos rangs : il est passé par-dessus bord. (« en gros t'es mort »). Sur les cent espagnols, 25 ont rejoint notre équipage. Ca tombe bien nous avons perdu 30 pirates de notre côté (« en gros t'es mort »). C'est bien ça fait du sang neuf, des nouveaux dans l'équipe. *We need some turn-over into the team, man* ! Sauf que personne ne parle espagnol à bord ! *Siii : nadie habla español en el*

barco pirata ! Heureusement il y avait à bord du galion espagnol un prêtre français prisonnier. Il peut traduire.

We found a treasure map, c'est de l'anglais

Wajadna kharitat alkanzi, c'est de l'arabe

Wir haben eine Schatzkarte gefunden, c'est de l'allemand

Invenimus tabula thesaurum, du latin

Encontramos un mapa del tesoro, de l'espagnol

Bir hazine haritası bouldouk, du turc

We hebben een schatkaart gevonden, du néerlandais

Watashi_tachiha takara no chizu o mitsuke_mashita, du japonais

Vi fant et skattekart, du norvégien

Tinapeza mapu amtengo wapatali, du chichewa

Nou jwenn yon kat trezò, du créole, du créole haïtien

Les enfants ont trouvé une carte au trésor : ils veulent être débarqués.

-XVI- Minos de Matahambre

Les enfants :

Nous voulons être débarqués

Nous voulons être débarqués

Nous voulons être débarqués

Main-te-nant !

Nous voulons être débarqués sans plus attendre

Nous voulons être débarqués toute affaire cessante

Nous voulons être débarqués en monnaie sonnante et trébuchante

Sur l'île de Minos de Matahambre

Ici sont enterrés tous les trésors

Tous les pavillons tête de mort

Des Corsaires, des *Conquistadors***

Et absolument tout, tout est en or

Enfin la Terre ferme, j'exulte
 Ici nous bâtirons un empire
 Sans parent sans adulte
 Un monde plus beau, plus beau mais en pire !

Pas de chef, plus d'indiens
 Pas de chef, plus d'indiens
 Pas de chef, plus d'indiens
 Nous on veut pas de chef : on veut plus d'indiens

Nous voulons une chambre à ciel ouvert
 Sans jamais l'ombre d'une voile
 Sans plafond sans moustiquaire
 A la belle étoile

Nous voici tous réunis mes chers traine-savates
 Ici chacun danse en permanence
 La République des Pyrates
 Capitale de l'Enfance

Pour emblème une catapulte
 Pourquoi ? Pourquoi ?!
 Interdit aux adultes (*ad libitum*)

Capitaine. – Etranger, passe ton chemin, si tu as plus de 8 ans et demi, tu n'as rien à faire sur l'île de Minos de Matahambre.

-XVII- La Patauge

(berceuse pour tous les petits Pyratons et les petites Pyratonnes que la houle ne suffit pas à bercer).

Je patauge tu patauges, ils pataugent dans la mare
 Nous pataugeons vous pataugez, ils n'en ont jamais marre
 Et quand on aura mangé à peu près tous les calamars
 A la bonne sauce au homard
 On hisse la grand-voile, et on largue les amarres
 Direction : Miramar
 En passant par Zigomar
 Ou par le col du col de Colmar
 Maintenant c'est l'heur' d'aller au plumard
 Sans faire trop de tintamarre
 Encore moins de cauchemars

Et demain on redémarre

Et demain on se marre

GLOSSAIRE = PETIT DICTIONNAIRE PYRATE

Moussaillonne, Moussaillon, si tu cherches la différence entre un corsaire et un pirate tu es sur la bonne voie !



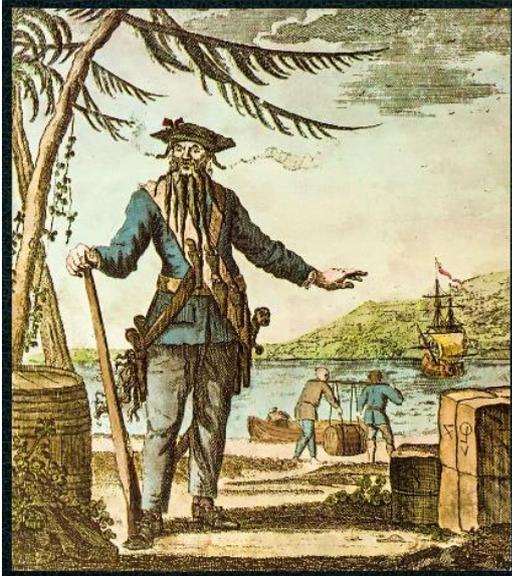
** bâbord : la gauche d'un bateau (quand on regarde l'avant du bateau, la proue). Terme provenant certainement du néerlandais, mais l'origine se perd dans la nuit des temps.

** Barbe-Noire : le plus connu de tous les Pirates. Edward Teach (1680-1718) de son vrai nom. Pourtant il n'a été capitaine que quelques mois : il n'a écumé les mers qu'un an et demi à bord de sa frégate, la *Queen Ann's Revenge*, un voilier frégate à trois mâts. A l'origine, la *Queen Ann's Revenge* (la revanche de la Reine Anne) est un bateau négrier qui pratique la Traite des Noirs (beurk) et part de Nantes vers 1711 ; il s'appelle au départ *La Concorde*.

La légende veut que Barbe-Noire ait inventé la *guerre psychologique* en terrorisant ses ennemis. Pour se faire, on dit qu'il allumait des mèches de canon dans ses cheveux, cela faisait de la fumée tout autour de lui. On dit aussi qu'il avait deux rangées de trois pistolets, attachés sur son torse par deux ceintures en cuir. Il était sans merci, impitoyable : pas de quartier ! Il avait surtout la syphilis une maladie très courante qui se transmettait par ... « des bisous des câlins des poutous » et qui rendait fous les malades à la fin de leur vie ! Il n'avait donc rien à perdre comme tous les Pirates - mais en pire. Il fait partie au départ du *Flying Gang*, les célèbres Pirates de l'Île de la Tortue dans les Bahamas. Dans cette bande, des figures telles que *Calico Jack*, Jack Rackham qui inspire Hergé dans Tintin, telles qu'Anne Bonny bien sûr et Marie Read. Et Sam Bellamy, un Anglais fou à lier aussi et un sacré *coquin***. La bande n'avait pas de chef, mais une sorte de grand frère plus expérimenté :

Benjamin Hornigold, un Pirate assez cool et qui n'envoyait pas ses amis au casse-pipe, un peu comme un vieux sage indien qui conseille sa tribu. Cette bande volante (*Flying Gang*) m'a beaucoup inspiré pour l'album, car ils ont inventé la première démocratie pirate : pas de chef, et chaque membre a son importance comme sur un bateau. Tout le monde a voix au chapitre !

Le personnage de Jack Sparrow est directement inspiré de Barbe-Noire dans *Pirates des Caraïbes*. Sauf que Barbe-Noire n'avait certainement pas autant d'humour !



Barbe-Noire, gravure de 1736.

** Bombarde : instrument à vent à anche double, de la famille du hautbois. On ne l'utilise plus que dans les concerts ou les albums de musique traditionnelle comme les musiques bretonnes (et celtiques). Une bombarde est aussi un gros canon qui tirait des boulets de pierre ou de fer ! Il manquait de précision et prenait beaucoup de temps à recharger donc on l'a abandonné au profit de veuglaires (longs et petits canons) ou couleuvrines, petits canons à mains très précis.



bombarde (musique)



bombarde (militaire)

** Butin : trésor. Cela nous a donné « butiner » pour les abeilles, car on amasse un trésor au fur et à mesure. Comme tes parents à la banque, si tes parents ont la chance d'avoir des économies ! ce qui est de plus en plus difficile car les tomates et les tartines sont très chères en ce moment !

** Chérubin : dans la Bible, petit ange de second ordre avant les séraphins.



Michel-Ange, détail de la chapelle Sixtine (Vatican).

** Cithare : instrument de musique ancien à cordes pincées. Folklore Autriche et Europe de l'Est.



** Conquistador : mot español et portugais qui veut dire conquérant. Il désigne les hommes qui sont allés en Amérique du Sud dans les années 1500, attirés par l'appât de l'or : on racontait que le nouveau-monde par opposition à l'Europe était un Eldorado : littéralement le monde doré, où tout est en or. Les Conquistadors mirent des années avant de trouver la plus petite pépite d'or !

Les deux Conquistadors les plus connus sont Hernán Cortés et Francisco Pizarro. Moi je préfère de loin Cortés car il s'est intéressé aux plantes d'Amérique, il n'était pas raciste car il s'est marié à plusieurs « indigènes » (le mot *indigeno* n'est pas péjoratif en espagnol) et encourageait ses hommes à aimer les indiens. Pizarro a tué dans le dos l'empereur Atahualpa qui vient de lui désigner la cachette de son trésor : il n'avait plus besoin de le tuer, il avait obtenu ce qu'il voulait !

Cortés n'était pas un ange non plus mais il était plus choupi et surtout très intelligent : il se sert des rivalités entre les tribus indiennes pour passer des alliances et remporter la victoire. Depuis quelques dizaines d'années seulement, les historiens ont compris comment 500 conquistadors épuisés, rendus malades par des mois de navigation, rongés par la faim et la soif ont réduit en esclavage un continent de plusieurs dizaines de millions d'indiens : les Indiens ont d'abord pris les Espagnols pour des Dieux car ils pensaient qu'un jour leurs Dieux descendraient sur terre. Ensuite ils n'avaient jamais vu de cheval : ils croyaient que les Conquistadors ne faisaient qu'un avec leur cheval, comme des centaures dans la mythologie grecque ! Les Indiens n'avaient jamais vu d'armure non plus et même si tous les Espagnols ne portaient pas d'armure, c'était impressionnant : imagine les reflets du soleil sur la cuirasse d'une armure polie en fer ! Les chevaliers espagnols étaient comme Iron-Man ! Et puis les Conquistadors comme Cortés se sont servis des Indiens comme fantassins. Ils les ont enrôlés de force dans l'armée espagnole et les Indiens à pied défendaient les conquérants à cheval. Ils étaient une dizaine autour de chaque cheval. En gros les Espagnols ne prenaient pas beaucoup de risque au combat.

Enfin si Cortés a remporté toutes les batailles (sauf celle de la Nuit Triste, la Noche Triste à laquelle je fais allusion dans la chanson « Mutinerie » car les Aztèques étaient un peuple pacifique et vivant en harmonie avec la nature mais aussi un peuple très courageux et très intelligent. Dans Tenochtitlan (la capitale aztèque), il y avait l'eau courante il y a plus de 600 ans !), ils avaient appris à tailler la pierre et à fondre les métaux. Ils n'avaient rien de sauvage et on les a massacrés et forcés à se convertir au christianisme, à adorer Jésus et la Vierge Marie alors qu'ils n'avaient rien demandé à personne ! c'est important de comprendre qu'on

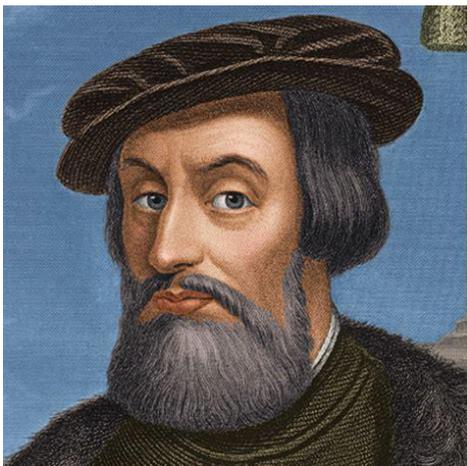
les a considérés comme de bêtes des sauvages ignares et incultes (polygames et nécrophages !) et qu'on les a littéralement exterminés. Et pourquoi ? pour l'or et les pierres précieuses ! aucun gouvernement ne s'est jamais excusé pour cela !

A peine arrivé au Nouveau-Monde, la légende raconte que Cortés brûle ses bateaux pour qu'il n'y ait aucun espoir de retour à Madrid. Ce qu'on raconte moins souvent c'est que, fort de son extraordinaire charisme et de son ascendant sur ses hommes, il leur donne le choix ! Démocratie oblige, pour une fois, Cortés demande leur avis à tous ses hommes. Et ses hommes sont d'accord à l'unanimité pour brûler leurs bateaux !!! malgré leur peur de ne plus revoir leurs familles et leur Espagne chérie, malgré leur méconnaissance totale de ce nouveau continent, malgré la faim la soif la maladie les blessures la fatigue, ils sont tous d'accord avec leur Capitaine. Un capitaine qui n'a (presque) jamais subi de Mutinerie tant il était respecté par son armée.

Cortés est le seul Conquistador mort dans son lit, dans la maison où il est né.

Pour distinguer Cortés et Pizarro : Cortés découvre l'actuel Mexique qu'il nomme simplement *La Nouvelle Espagne*. Il est en territoire aztèque. D'ailleurs les Mexicains sont encore très en contact avec les croyances ancestrales de leurs ancêtres, avec une forme de communion avec la Nature et une fascination pour la Muerte : la Mort. Comme dans l'oeuvre de Frida Kahlo que tu connais bien sûr. Comme dans le film d'animation Coco aussi, on voit bien qu'ils font la fête dans les cimetières le jour de la Toussaint qu'ils font d'énormes défilés dans la rue avec des têtes de mort colorées et très drôles partout. Quand nous nous allons pleurer tout en noir sur les tombes de nos ancêtres. Pour eux c'est une fête !

Et Pizzaro a conquis l'empire Inca. Les Incas étaient eux aussi un peuple fascinant, que je compare aux anciens Egyptiens : aussi avancés en mathématiques, en philosophie. Ce qui est intéressant c'est que nous avons énormément de traces de l'Egypte antique qui nous a toujours fasciné. Mais très peu des Aztèques et des Incas, dont les temples n'avaient rien à envier aux pyramides orientales ! il va falloir changer cela, Moussaillonne, Moussaillon !



Hernán Cortés (1485-1547).



Cortés en armure, avec son écu.

** Coquin : aujourd'hui c'est quelqu'un de malicieux, d'espiègle qui aime faire rire ou faire des bêtises. A l'époque où se déroule notre histoire, en 1707, coquin désigne une personne sans scrupule, à laquelle on ne peut faire confiance.

** Corsaire : le mot vient du mot Course car ils naviguent sur des navires légers et rapides (des sloops par exemple) ; leur atout est la rapidité. Ce sont des mercenaires à la solde des puissants alors que les Pirates sont libres d'attaquer qui ils veulent ! Le Corsaire a des lettres de marque qui lui donnent l'autorisation d'attaquer tel ou tel navire. Mais pas tel autre ! Par exemple un Corsaire qui a une lettre de marque de Louis XIV a le droit d'attaquer les Espagnols mais pas les Anglais ! Car il y a des alliances avec certains pays et des mésententes avec d'autres – et qui changent tout le temps. Mais je simplifie, petit Pyraton, petite Pyratonne !

Il est important de comprendre qu'un navire était Corsaire un jour et Pirate le lendemain. Parfois ces lettres de marque étaient fausses, parfois le Corsaire les avait chipées à un autre navire ; il trichait, mentait pour attaquer qui il voulait en étant protégé par le Roi de France ou la Reine d'Angleterre.

C'est pour cela qu'on préfère parler de « corso-piraterie » : un jour corsaire, le lendemain Pirate ! Et Pirate un jour, Pirate toujours !!!



Sloop

** Esperluète : « et » commercial, écrit ainsi : **&**, comme dans « Bémer **&** Co » ou « Johnson **&** Johnson ».

** Equitable : se dit quand on partage à parts égales un gâteau, une tarte ou un trésor !

** Etriqué : trop étroit.

** Gosier : intérieur de la gorge. C'est un mot un peu familier.

** Ladre : au départ personne atteinte de la lèpre, une maladie de peau terrible au Moyen-Age, puis personne cupide désireuse d'amasser de l'argent.

** faquin : homme mal élevé, indigne de confiance.

** Félon : traître. Pendant le Moyen-Age, les nobles prêtaient allégeance aux seigneurs (barons, comtes...) qui eux prêtent allégeance au Roi : ils jurent de combattre pour lui et de lui rester fidèle. Ce système s'appelle la féodalité, un système hiérarchique très fort et très injuste (ou aucune mutinerie n'était possible, jusqu'à la Révolution française de 1789, une sorte de grande Mutinerie à l'échelle de tout un pays ! En trahissant ce pacte, le féal (celui qui est en dessous dans l'échelle de la hiérarchie) devient un *félon*, un traître.

** Frégate : bateau de guerre. Voir Barbe-Noire**.

** Kalimba : instrument de musique africain.



** Mandoline : instrument de musique ancien à cordes pincées originaire d'Italie.



** Maraude : vol en bande organisée. Synonyme de « déprédation », comme dans « prédateur ». Aujourd'hui, le Secours populaire fait aussi des « maraudes » : il se promène toute la nuit pour donner à manger et à boire aux personnes sans-abri. L'intéressant dans les mots anciens est qu'ils subissent tous un *glissement de sens*. Le même mot aujourd'hui ne veut pas dire la même chose qu'il y a 200 ans !

** Moussaillon (Moussaillonne) : souvent abrégé « mousse », c'est un très jeune marin.

** Mutinerie : le principe de mutinerie est très très important à mes yeux ; comme je te l'explique dans le texte, Pyratonne, Pyraton ! Lorsque l'équipage d'un bateau considère que son Capitaine est un mauvais capitaine, les marins peuvent faire une MUTINERIE. Ils demandent clairement à destituer ce chef et à en choisir un autre. Le nouveau capitaine est élu à main levée. C'est comme quand tes parents vont voter, dans une école, une mairie, un gymnase pour les élections municipales, législatives ou présidentielles. C'est ce qu'on appelle la démocratie ! Dans certains pays, le peuple a un.e président ou un roi qu'il n'a pas élu. C'est ce qu'on appelle aussi le « droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. » Les gens ne choisissent pas leur chef. Et moi je trouve ça très grave !

** Oud : instrument de musique à cordes pincées, sorte de une petite guitare très répandue dans les pays arabes, en Azerbaïdjan en Turquie et en Grèce. Sa tradition est très ancienne.



** Pacha : vient du turc (et avant du persan), noble de haut rang : personnage très important, comme un chef qui cheffe. Au sens moderne : « non mais quel pacha, celui-là ! » : personne qui ne fait rien et pense que les autres sont à son service.

** Pavillon : c'est le vrai nom du drapeau. On ne devrait pas dire « drapeau pirate » pour un bateau, mais bien un « pavillon pirate » !

** Pirate : je choisis d'écrire Pirate avec un Y car c'est l'étymologie, la racine du mot qui s'est écrit avec un Y pendant des siècles. Il vient du grec et signifie celui qui tente l'aventure, et qui cherche la « fortune » mais la fortune veut dire l'aventure, la destinée, pas l'argent !

** Quartier-maître : c'est le second, le capitaine adjoint en quelques sortes. Sur de grands navires il y en avait plusieurs, car le rôle du quartier-maître est de répercuter les ordres, comme dans « Bébé à Bord », le passage dit de l'abordage. La Planche répète les ordres du Capitaine pour qu'ils soient compris par tous sur le bateau. Ce pouvait être des ordres pendant une attaque mais aussi simplement sur des tâches ménagères, comme briquer le pont ou recoudre les voiles. Oui, tous les marins savaient coudre.

** Timbale : gros tambour



** Tribord : la droite d'un bateau (quand on regarde l'avant du bateau, la proue). Terme provenant certainement du néerlandais, mais l'origine se perd dans la nuit des temps.

** Vergue : pièce de bois d'un bateau en général, mais le plus souvent, c'est la barre de bois horizontale sur laquelle on attache les voiles.

** Vielle : instrument de musique à corde et à archet. C'est un peu l'ancêtre de la guitare.



** Viole : instrument de musique ancien, ancêtre du violoncelle. On parle souvent de viole « de gambe » car elle était tenue entre le genoux de celui ou celle qui en jouait. Gamba veut dire jambe en italien. Gamba qui nous a donné « gambette » !



Si tu ne comprends pas d'autres mots, ou si tu as la moindre question, ou si tu veux absolument connaître la différence entre corsaire et pirate, n'hésite pas à m'écrire : man@lassodidees.com